

BILAN DES 18^e JOURNÉES MANUEL AZAÑA

Les 18^{es} Journées Manuel Azaña se sont déroulées les 3 et 4 novembre, commémorant le 83^e anniversaire de la mort en exil du dernier Président de la République espagnole à Montauban, le 3 novembre 1940. Le gouvernement espagnol devait y être représenté par secrétaire d'État à la Mémoire démocratique, Fernando Martínez, dont le déplacement a été empêché au dernier moment par les perturbations météorologiques.

En effet le point fort de ces Journées a été constitué par la présentation de l'exposition *Azaña intellectuel et homme d'État*, réalisée à l'initiative du secrétariat d'État et du ministère de la Présidence. Après Paris et Toulouse, cette exposition a pu être présentée à Montauban, grâce au soutien logistique de l'Instituto Cervantes de Toulouse et à l'accueil de la Ville de Montauban. La mise à disposition de la salle de conférence et de la chapelle de l'Ancien Collège a permis d'accueillir ces manifestations dans les meilleures conditions.

La matinée du 3 novembre a été consacrée à une présentation approfondie du sujet de l'exposition, à savoir la personnalité intellectuelle et politique de Manuel Azaña, assurée par les deux commissaires de l'exposition, venus de Madrid. La conférence de Jesús Cañete Ochoa, décrivant « Azaña, homme de culture », a été suivie de celle d'Ángeles Egido León, offrant une synthèse de son « Projet d'État pour une Espagne nouvelle ». Prononcées en espagnol, ces deux conférences pouvaient être écoutées en français grâce à la traduction simultanée assurée par l'interprète Ester Habas, au moyen de la cabine technique installée par l'entreprise SonoToulouse.

Les conférences ont été suivies de l'inauguration de l'exposition en présence de plusieurs personnalités, dont M. Vincent Roberti, préfet de Tarn-et-Garonne, M. Michel Weill, président du Conseil départemental, M. Pierre-Antoine Lévi, sénateur, Mme Valérie Rabault, députée, ainsi que M. Patrice Garrigues, représentant Mme Carole Delga, présidente de la Région Occitanie. Dans son allocution, la maire de Montauban, Mme Brigitte Barèges, a remercié les organisateurs de l'exposition, en soulignant les liens qui, à travers la figure de Manuel Azaña, unissent la ville avec l'Espagne, en particulier avec la cité natale d'Azaña, Alcalá de Henares. Le consul général d'Espagne à Toulouse, M. Manuel Larrotcha, représentant le secrétaire d'État à la Mémoire démocratique, a excusé son absence forcée en donnant lecture de la traduction française du discours que celui-ci avait rédigé pour la circonstance. Après quoi un très nombreux public se pressait dans la salle de la chapelle pour découvrir l'exposition.

L'après-midi a permis à un large auditoire de se retrouver pour entendre une table ronde réunissant trois historiens des universités de Toulouse et Montpellier, pour confronter leurs analyses du révisionnisme historique lié à la montée de l'extrême-droite dans trois pays d'Europe du Sud : l'Espagne (François Godicheau), l'Italie (Philippe Foro) et la France (Nicolas Lebourg). Le débat, d'un riche contenu, fut suivi des questions et interventions manifestant l'intérêt du public, parmi lequel il faut noter la présence attentive des élèves de la classe CHAM du Lycée Clément Marot, venus de Cahors avec leur professeure Hélène Thiéry.

La journée s'est conclue, dans la même salle de conférence de l'Ancien Collège, par la représentation de l'œuvre théâtrale de Dominique Fernandez, *Fragments d'exil*, mise en espace grâce à trois

interprètes, Elodie Bermudez, Thomas Jimenez et Mathieu Jardat, offrant une évocation poignante et originale de la Retirada et du devenir de l'exil espagnol dans notre région.

Dans la matinée du 4 novembre, un nombreux public s'est retrouvé au cimetière urbain de Montauban pour assister à l'hommage rendu à Manuel Azaña devant sa tombe. Le dépôt de gerbes, ouvert par celle du Gouvernement espagnol déposée par le Consul d'Espagne, s'est poursuivi avec celles du Préfet de Tarn-et-Garonne et de toutes les collectivités représentées : Conseil régional, Conseil départemental, Ville de Montauban, puis des associations, dont l'Association Manuel Azaña venue d'Espagne.

Après une minute de silence, le public a écouté avec une profonde émotion les interventions musicales offertes par de jeunes interprètes : le chant a capella des élèves du Lycée Clément Marot, puis la partition du chant ukrainien de la Makhnovtchina, composée et dirigée pour ses élèves par Jérôme Abadie, professeur au collège Olympe de Gouges. La célébration s'est conclue avec la lecture de deux poèmes d'Antonio Machado, ami fidèle d'Azaña, par la présidente de la Fondation Machado, Joëlle Santa-Garcia, venue de Collioure, et François-Henri Soulié.

Un banquet républicain a réuni pour conclure une centaine de participants à l'hôtel Kyriad direct, dans une atmosphère chaleureuse.

Il est à noter que l'exposition *Azaña, intellectuel et homme d'État* accueille les visiteurs jusqu'au 9 décembre à l'Ancien Collège.

Le bilan de ces 18^{es} Journées est donc des plus satisfaisants, aussi bien par le nombre des participants qu'elles ont réunis que par la richesse de leur contenu culturel, l'intensité de leur signification mémorielle et leur résonance à la fois régionale et internationale.

Jean-Pierre AMALRIC, président de *Présence de Manuel Azaña*